

PENTECOTE A 2017

Dimanche dernier, les Ac nous montraient les disciples priant au Cénacle autour de Marie. Marie a une affinité avec l'Esprit Saint: elle l'attire. La Pentecôte est comme une nouvelle Annonciation. Le jour de l'Annonciation, par le don de l'Esprit, Marie concevait la Tête du Corps, le Christ. Aujourd'hui on pourrait dire qu'à sa prière sont conçus les membres de ce même corps. Marie est Mère de l'Eglise comme elle a été Mère du Christ, en un certain sens.

C'est l'Esprit qui met les apôtres à la porte du Cénacle et les jette sur les routes du monde, avec une assurance tranquille, eux qui ne sont ni des génies (pour la plupart de pauvres pêcheurs de Galilée) ni des héros (que l'on pense à Pierre et à ses compagnons le soir du Jeudi saint). Et voici que ce même Pierre, au début des Ac, va s'adresser avec assurance à ceux dont il se cachait encore quelques jours auparavant.

L'expérience de l'Esprit Saint qu'ils font au matin de la Pentecôte affermit la foi pascale timide des apôtres en la puissance du Christ ressuscité. Ils ont fini par admettre que Jésus est vivant, qu'il est plus fort que la mort, mais ils hésitent encore à proclamer cette Bonne Nouvelle. L'Esprit Saint vient les embraser. Il leur donne une foi totale, une foi divine. Désormais ils ne croiront plus à cause de leur propre expérience personnelle, humaine, liée à leurs facultés d'appréhension du réel (voir, toucher, recevoir le témoignage des autres,...), ils croiront en vertu du S. Esprit qui leur a été donné et qui, sans l'annuler, transfigure leur expérience. *Frères, s'écriera S. Paul, sans l'Esprit Saint personne n'est capable de dire: 'Jésus-Christ est Seigneur' (2^e lecture).*

Le rôle de l'Esprit Saint, c'est de nous ouvrir les yeux. Nous ouvrir les yeux de la foi. L'Esprit Saint passe pour un inconnu, un absent. C'est normal: l'Esprit ne se met pas en avant: *Il vous fera ressouvenir tout ce qui vient de moi* dit Jésus. L'Esprit Saint, dans sa mission terrestre, est moins un *quelque chose* qui nous serait donné à voir qu'un *ce par quoi* s'accomplit quelque chose en nous. On entre dans le mystère de l'Esprit Saint quand on saisit qu'il est insaisissable et plus encore quand on saisit qu'il est Celui par qui on est saisi. L'Ecriture témoigne de ce caractère insaisissable de l'Esprit quand elle le compare à une colombe (Mc 1), à un souffle (Jn 3), à de l'eau vive (Jn 4 ou 9), à des langues de feu (Ac 1). L'Esprit nous pénètre, il est destiné à nous prendre sous son emprise, à nous transformer de l'intérieur, à nous habiliter à reconnaître Dieu sous un jour nouveau, adapté à ce qu'il est réellement.

Il est celui par qui nous pouvons proclamer que Jésus est Seigneur (1 Cor 12, 1 Jn 4). Il est Celui par qui le Père a ressuscité Jésus d'entre les morts (Rm 8). Il est Celui par qui nous pouvons nous écrier *Abba, Père* (Rm 8). Il est celui par qui nous pouvons *apprendre à prier comme il faut*

(Rm 8). Il est Celui par qui nous sommes introduits *dans la vérité tout entière* (Jn 16). L'Esprit Saint nous introduit dans un dynamisme. Car cette Vérité est une Personne, le Christ, qui est aussi le Chemin et la Vie. L'Esprit nous contraint à un exode perpétuel: nous dépouiller de *l'homme ancien et de ses convoitises* pour revêtir *l'homme nouveau*. L'Esprit est présent partout, mais discrètement. C'est par lui que nous reconnaissons Jésus comme notre Sauveur. Il est l'Amour du Père et du Fils qui devient le moteur de notre vie. *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous fut donné* (Rm 5,5). Que ce même Esprit nous garde à jamais dans la joie du Christ ressuscité.